

nadia lausselet et nicole goetschi danesi périple indien au cœur de l'apprendre

U

« Une aventure pédagogique en Inde tisse l'ici et l'ailleurs, le cognitif et le sensoriel, le primaire et le secondaire, la géographie et les arts visuels, l'individuel et le collectif », constatent Nadia Lausselet, chargée d'enseignement à la HEP Vaud en didactique de la géographie, et Nicole Goetschi Danesi, professeure associée à l'UER Didactiques de l'art et de la technologie. Ouvrons les carnets.

Deux volées d'étudiants et d'étudiantes ont pu explorer, par le vivre et l'échange, les possibles pour une éducation en vue du développement durable. Avec comme fil rouge de coton un carnet de voyage et d'apprentissage. Le tout dans un processus de concrétion avec nos partenaires indiennes.

4 h 30, gare de Lausanne. La volée 2018-2019 du module « Échange interculturel avec des enseignantes indiennes » se retrouve dans le train, les paupières encore lourdes. À pas de course à travers l'aéroport, noir de monde, et tout le groupe est réveillé. Delhi, puis Nagpur. Nous sommes en Inde, pays continent. Un trajet en bus nous dévoile l'habileté du conducteur, l'usage du klaxon et les premiers champs de coton.

Nous arrivons à Sevagram, où se niche une école qui travaille selon les principes éducatifs de Gandhi. C'est là que nous découvrons la philosophie Nai Talim, qui veut dire « savoir et travail », sur laquelle Gandhi s'est appuyé, et qui est dans cette école combinée aux apports de pédagogues occidentaux tels que Montessori, Pestalozzi ou Dewey.

Sa mise en œuvre commence lors de l'assemblée collective du matin, gérée par les élèves et enseignants : l'actualité et le vécu des élèves – dans ou hors cadre scolaire – y sont discutés entre deux chants collectifs. Cette philosophie nourrit ensuite les cours en salle de classe le matin, combinés aux ateliers pratiques interdisciplinaires qui lient savoirs scolaires et travail manuel l'après-midi : un cours de chimie sur les nitrates en jardinant, un autre d'économie en fixant le prix des légumes récoltés, un autre encore de physique en réparant un vélo qui sert à livrer le coton filé par les plus jeunes.

Nous observons, vivons, nous nous laissons imprégner par cette effervescence paisible. Et tentons d'apprivoiser cette idée d'éducation qui cherche à mobiliser différents types d'intelligence pour rendre les jeunes instruits, conscients des enjeux sociaux, économiques et écologiques influençant leurs vies, et suffisamment autonomes pour y faire face. Une éducation qui s'emploie d'autre part à valoriser les ressources disponibles et le travail manuel de celles et ceux qui sont considérés en Inde comme appartenant aux castes inférieures.

U

Une idée, des compétences et de l'amitié

L'idée de ce module a germé dans l'esprit de trois formatrices de la HEP Vaud, d'une formatrice du département de l'Éducation de l'Université de Delhi et d'une directrice d'école gandhienne. Nadia Lausselet, chargée de formation en didactique de la géographie, de la citoyenneté et de l'éducation au développement durable (EDD), a initié la démarche en y amenant sa vision d'une École ouverte au monde et ses compétences en gestion de projet au niveau international. Les cinq formatrices ont ensuite croisé leurs réseaux, leurs expériences de collaboration dans des contextes interculturels et leurs spécialités respectives pour aboutir à une offre de formation et de mobilité intégrée au cursus de la HEP.

Prof. D^{re} Anita Rampal, spécialisée dans l'éducation inclusive et les pédagogies critiques a fait le lien avec l'approche gandhienne afin de mettre en perspective l'EDD « à l'occidentale », et a intégré Sushama Sharma, directrice de l'école de Sevagram, dans l'aventure. Leur regard et leurs savoirs nous – formatrices et étudiantes – stimulent à réfléchir à nos pratiques et à élargir la palette des possibles pédagogiques.

Nicole Goetschi Danesi, professeure associée en arts visuels et spécialisée dans la médiation culturelle, insuffle pour sa part la créativité nécessaire à l'invention de dispositifs qui transcendent la barrière de la langue et intègrent dans le processus d'apprentissage les sens, fortement interpellés en Inde, et l'intensité qu'une telle expérience peut représenter.



Sandrine Breithaupt, professeure associée de l'unité enseignement, apprentissage et évaluation et spécialisée dans les lesson studies, aiguille quant à elle le regard sur les apprentissages, ce qui favorise le travail autour d'enjeux professionnels communs en évitant le piège de l'exotisme et de la mise à distance de l'autre considéré uniquement comme différent.

R

Regard international et interdisciplinaire

Le dispositif mis en place permet aux étudiants de bénéficier d'une expertise binationale et interdisciplinaire pour réfléchir aux savoirs et compétences nécessaires dans le contexte mondialisé actuel, et aux implications relatives tant sur la

posture que sur la pratique enseignante. Le tout se concrétise en un module de formation qui explore des approches propices à l'éducation en vue d'un développement durable (EDD), articule enseignement-apprentissage et didactiques, et tient compte de la diversité, notamment culturelle, présente dans les classes.

Outre une réflexion explicite sur l'EDD et l'interculturalité, différentes composantes du module cherchent à favoriser ce processus d'exploration :

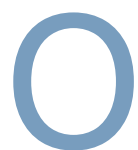
- Découverte de l'approche gandhienne qui est holistique, expérientielle, critique et intègre une conscience du collectif. Elle invite ainsi à réfléchir l'idée même de développement, et à dépasser la pratique d'une EDD qui privilégie encore souvent un modèle d'enseignement magistro-centré (Pache, Breithaupt & Cacheiro, 2018) qui met l'accent sur le pôle environnemental ainsi que sur des propositions d'éco-gestes individuels à tendance normatives (Hertig, 2015; Hertig & Audigier, 2010). Cette

absence de problématisation des savoirs et de travail par compétences va à l'encontre des postures d'éducation citoyenne à visée délibérative ou critique (Barthes, Alpe & Bader, 2012 in Barthes, 2017) construisant les outils qui permettraient aux élèves de participer à un processus de développement durable.

- Pratique du carnet de voyage et d'apprentissage mobilisant différentes formes d'intelligence et d'expression et cherchant à cultiver une pensée plus libre, potentiellement précieuse dans le cadre d'une EDD.
- Réflexion sur la prise en compte de la diversité culturelle de nos classes en prenant conscience du rapport ethno-centré de notre enseignement – au niveau du savoir travaillé en classe, des visions du monde que nous véhiculons, ou de notre gestion des stéréotypes – et en s'exerçant à articuler différents cadres de références, avec la richesse et les tensions que cela peut impliquer.

- Familiarisation des étudiants avec les lesson studies comme outil de développement professionnel qui, d'une part, mobilise l'intelligence collective et met l'accent sur les apprentissages des élèves, et permet d'autre part de s'appuyer sur la force du groupe pour favoriser l'élaboration et l'implémentation de démarches favorables à l'EDD, encore minoritaires dans le paysage vaudois de l'école obligatoire.

Au niveau institutionnel, ce module a été rendu possible par le soutien des différentes institutions impliquées (merci à nos responsables d'UER, à la mobilité et aux filières!) et un apport financier de la Fondation Education21.



On stresse, on rit, on s'enthousiasme...

Le voyage commence en Suisse, se répartit sur deux semestres. Différentes étapes jalonnent le parcours: prise de conscience de codes souvent implicites de nos pratiques enseignantes et de la posture sous-jacente; (ré-)apprentissage de l'observation sans jugement; focalisation sur des enjeux d'enseignement-apprentissage pour échanger en tant que professionnels au niveau international; discussion de la notion de culture, et de celle de développement durable; approche de l'Inde par des expositions, des sons, des goûts, des images, des ouvrages.

Le thème du coton, choisi comme thème commun, fait également l'objet d'une recherche d'un point de vue helvétique. Celle-ci sera mise

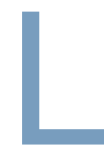
J'ai adoré travailler avec ce médiateur car j'aime pouvoir passer par des moments créatifs pour me mettre dans ma bulle et réfléchir sur diverses thématiques...

en perspective par des observations et l'apport de spécialistes, scientifiques ou agriculteurs, en Inde.

Sur cette base sont esquissés des moments d'enseignement-apprentissage, laissant la place à l'apport des élèves indiens qui connaissent certains aspects de la thématique bien mieux que nous. Une fois sur place, ces grandes lignes sont discutées avec nos partenaires indiens et enrichies au moyen d'approches telles que le théâtre forum, découvertes avec les enseignantes de l'école partenaire dans le cadre d'une formation conjointe. Puis, dans les classes, les leçons se donnent, en primaire, en secondaire, avec une traduction en différé. On stresse, on rit, on s'enthousiasme, on se trompe, on essaie, on est touché par ces élèves... et on est plus ou moins satisfaites du résultat. L'essentiel est alors de mener une réflexion constructive, binationale elle aussi.

Après la première semaine, les moments réflexifs qui explicitent le lien à la pratique professionnelle augmentent, et les apports de l'expérience sont discutés dans le cadre d'un colloque à l'Université de Delhi. Au retour, la leçon développée sur le thème du coton est adaptée au contexte

suisse, voire re-testée, et les implications de toute l'expérience vécue pour la pratique professionnelle en Suisse sont mises en exergue autour d'une tasse de chai.



Le carnet comme outil de navigation

Un carnet de voyage et d'apprentissage accompagne tout le processus. Il permet d'ancrer l'expérience et d'apprendre de et par l'environnement au sens large, en favorisant l'immersion, le fait de prendre le temps, et l'observation. Observer avec tous nos sens, garder des traces, imprimer nos perceptions, essayer et se tromper. Il constitue également un espace de « digestion » et de réflexion, libre ou structurée, et sert au développement de nouvelles idées et/ou à l'institutionnalisation du savoir acquis. Se lancer dans la création, diverger et converger, prendre position, enchanter le quotidien. Le carnet est finalement un outil de partage facilitant le contact et l'échange, avec et au-delà des mots, favorisant l'articulation entre une démarche individuelle et un processus collectif. Rencontrer l'ailleurs, témoigner et s'engager. En d'autres termes, il constitue une expérience humaine, intellectuelle, sensible et sociale, et est en ce sens un outil puissant.

« Ma vision de l'enseignement »

« Ce module a été un réel déclencheur lors de ma troisième année, une des expériences les plus



Je me suis rendu compte une fois en Inde que peu

d'informations sur la situation réelle du coton dans ce pays sont disponibles

sur internet depuis la Suisse.

enrichissantes de mon cursus à la HEP. J'ai pu y rencontrer des personnes sources d'inspiration, des méthodes exemplaires et surtout j'y ai rempli mon cœur d'émotions et de partage. Mes valeurs personnelles se sont développées et cela m'a permis de remettre mon identité professionnelle et personnelle en question. Ces nouvelles expériences ont modifié ma vision de l'enseignement dans plusieurs domaines. » MS, BP

« Cette expérience m'a fourni un miroir qui remet en perspective mon enseignement et m'accompagnera dans ma pratique. » LS, S1

Cette note positive se retrouve dans nombre de textes réflexifs élaborés à l'issue du module. Les éléments marquants évoqués régulièrement sont la confiance témoignée aux élèves – favorisant leur autonomie et leur implication dans la vie de l'école, l'importance de l'expérience dans les apprentissages, la richesse de coconstruire à plusieurs, ou l'enthousiasme généré par la pratique du carnet:

« J'ai adoré travailler avec ce médiateur car j'aime pouvoir passer par des moments créatifs pour me mettre dans ma bulle et réfléchir sur diverses thématiques. De plus le carnet me permet d'ancrer certains souvenirs par le dessin et quelques mots clés sans avoir à passer par le récit qui est une démarche plus contraignante pour moi. » AB, BP

Certaines réflexions concernaient plus spécifiquement des éléments en lien plus ou moins explicite avec une EDD:

« Ce qui m'a le plus marqué, c'est la place laissée à la réflexion. Tous les matins, les élèves discutent ou débattent lors de l'assemblée. Cette prise de conscience est considérable car j'ai pu me rendre compte de l'importance de la réflexion et du fait qu'elle est très peu présente dans les classes en Suisse. » LG, BP

« Un point que j'ai trouvé très intéressant dans les mises en place des leçons, a été de pouvoir effectuer la « même » séquence d'un bout de la chaîne de production-consommation du coton, à l'autre. En Inde, vivre et entendre les interactions des élèves avec leurs connaissances et les ressources de leur quotidien a été très intéressant à mettre en relief avec les interactions des écoliers suisses au bout de la chaîne, les consommateurs. (...) Le fait d'avoir traité de la complexité d'une situation, ici une chaîne d'interdépendance entre divers acteurs, a permis de réfléchir au système dans sa globalité. C'est une vision à adopter lorsque l'on est dans cette démarche EDD. Les élèves ont pu échanger leurs points de vue, réfléchir à l'impact des différents acteurs et considérer les prémisses de leur rôle de citoyen. » CC, BP

« Je me suis rendue compte une fois en Inde que peu d'informations sur la situation réelle du coton en Inde sont disponibles sur internet depuis la Suisse. Chose dont je n'avais jamais vraiment pris conscience. Les moteurs de recherche sélectionnent les informations en fonction du pays de recherche. Je suis maintenant plus attentive aux sources utilisées pour préparer mes cours. » LD, S1

« En découvrant les élèves dans leur jardin, maîtrises de leurs gestes, j'ai été impressionnée par ce cadre si propice aux apprentissages. En discutant avec les enseignants, j'ai compris qu'à travers le travail de la terre, les enfants apprennent

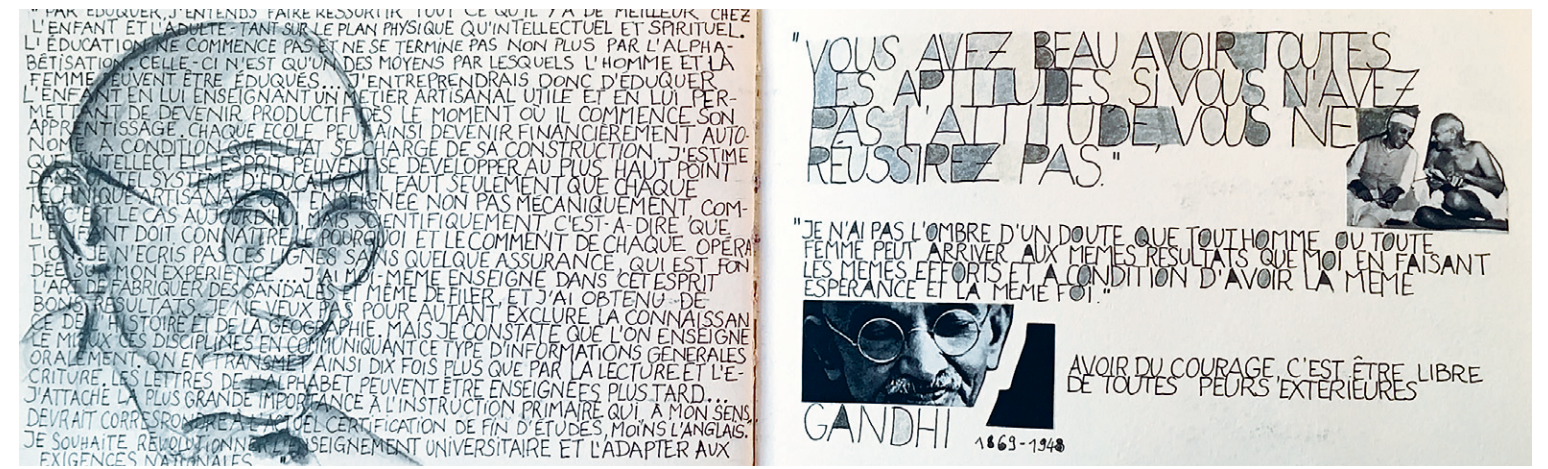
la biologie mais qu'ils peuvent aussi acquérir des connaissances en mathématiques, en cuisine, etc. C'est donc avec un regard nouveau que j'aborderai les matières à enseigner. J'aimerais trouver un moyen d'intégrer cette interdisciplinarité de manière naturelle et fluide, notamment par la pédagogie de projet. » OM, BP

L'ÉDUCATION EST-ELLE UNE COMPÉTITION? NOUS DEVONS ATTEINDRE ET ENSEMBLE. NE PAS AVANCER INDIVIDUELLEMENT MAIS ENSEMBLE. ÉDUIQUER CONSCIENCE SOCIALE À CHACUN. RESPECT DE LA NATURE ET RESPECT MUTUEL. « WE HAVE A SMALL LIFE SO WE HAVE TO MAKE THE DIFFERENCE FOR EACH OTHER TOGETHER FOR THE PEACE » « HAPPINESS IS NOT ONLY HAVING MATERIAL OR BOUNTY ALSO HAVING EXPERIENCES WITH THE OTHERS AND THE GROWING OF THE RELATIONS »

Les fruits du voyage

Ce voyage helvético-indien au cœur de la profession enseignante semble donc porter des fruits intéressants pour les étudiants de la HEP. Cependant, dans le contexte climatique actuel, à une époque où les vols en avion sont remis en question dans divers établissements scolaires, et où les jeunes eux-mêmes se mobilisent pour tirer la sonnette d'alarme, la question se pose sérieusement de savoir s'il ne serait pas possible de travailler dans une optique similaire sans partir aussi loin.

Le fort contraste offert par le contexte indien, les asymétries de pouvoir sur l'échiquier mondial, et l'apport d'approches pédagogiques autres qu'occidentales sont autant d'éléments potentiellement très formateurs difficiles à retrouver en Europe. La question de savoir si l'empreinte écologique liée au module (footprint) est compensée par la capacité d'agir en faveur de l'EDD (handprint) reste néanmoins ouverte et actuelle. Ce qui est clair, c'est qu'il en va de notre responsabilité de penser des dispositifs permettant de tirer profit un maximum de ce type d'expériences. /



Bibliographiques

Audigier, F. (2011). Éducation en vue du développement durable et didactiques. In: Audigier, F./Fink, N./Freudiger, N./Haerberli, P. (éd.). *L'éducation en vue du développement durable: sciences sociales et élèves en débats* (47-71). Genève: Les Cahiers de la section des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève n° 130.

Barthes, A. (2017). Curriculum caché. In: A. Barthes, J.-M. Lange, N. Tutiaux-Guillon (éd.). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des «éducatifs à»* (360-368). Paris: L'Harmattan.

Hertig, Ph. (2015). Approcher la complexité à l'École: enjeux d'enseignements et d'apprentissages disciplinaires et interdisciplinaires. In F. Audigier, A. Sgard et N. Tutiaux-Guillon (éd.). *Sciences de la nature et sciences de la société dans une école en mutation. Fragmentations, recompositions, nouvelles alliances?* Bruxelles: De Boeck, 125-137.

Hertig, Ph. & Audigier, F. (2010). Enjeux didactiques et citoyens de l'éducation en vue du développement durable. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 32 (2), 181-186.

Pache, A, Breithaupt, S. & Cacheiro, J. (2018). Former à l'enseignement d'une géographie renouvelée à l'école primaire. L'exemple des Lesson Studies, *L'Information géographique*, 3 (82), 115-131.